

Les pierres d'attente des morts en région Centre-Val de Loire (départements de l'Indre, de l'Indre-et-Loire et du Loir-et-Cher) : présentation d'une enquête en cours

J.-Ph. Chimier, J. Livet, I. Pichon, D. Godignon, S. Bartholome, J. Defaix



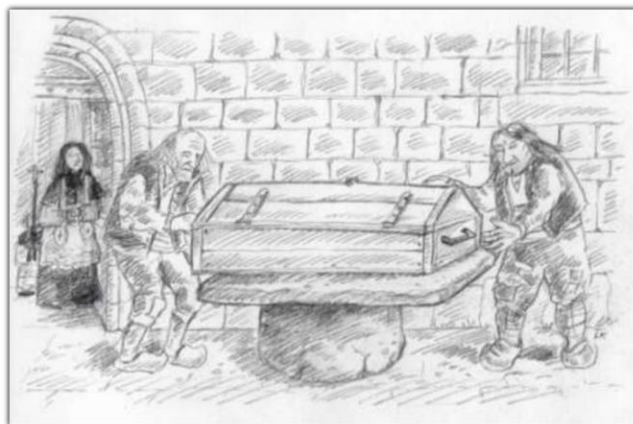
Pierre des morts de
Bournan (37) ;
Cliché : I. Pichon.

Les pierres d'attente des morts (aussi appelées tables ou selles des morts) correspondent à des dalles de pierre posées ou non sur des supports, aux dimensions variables mais ne dépassant qu'exceptionnellement 2 x 1 m.

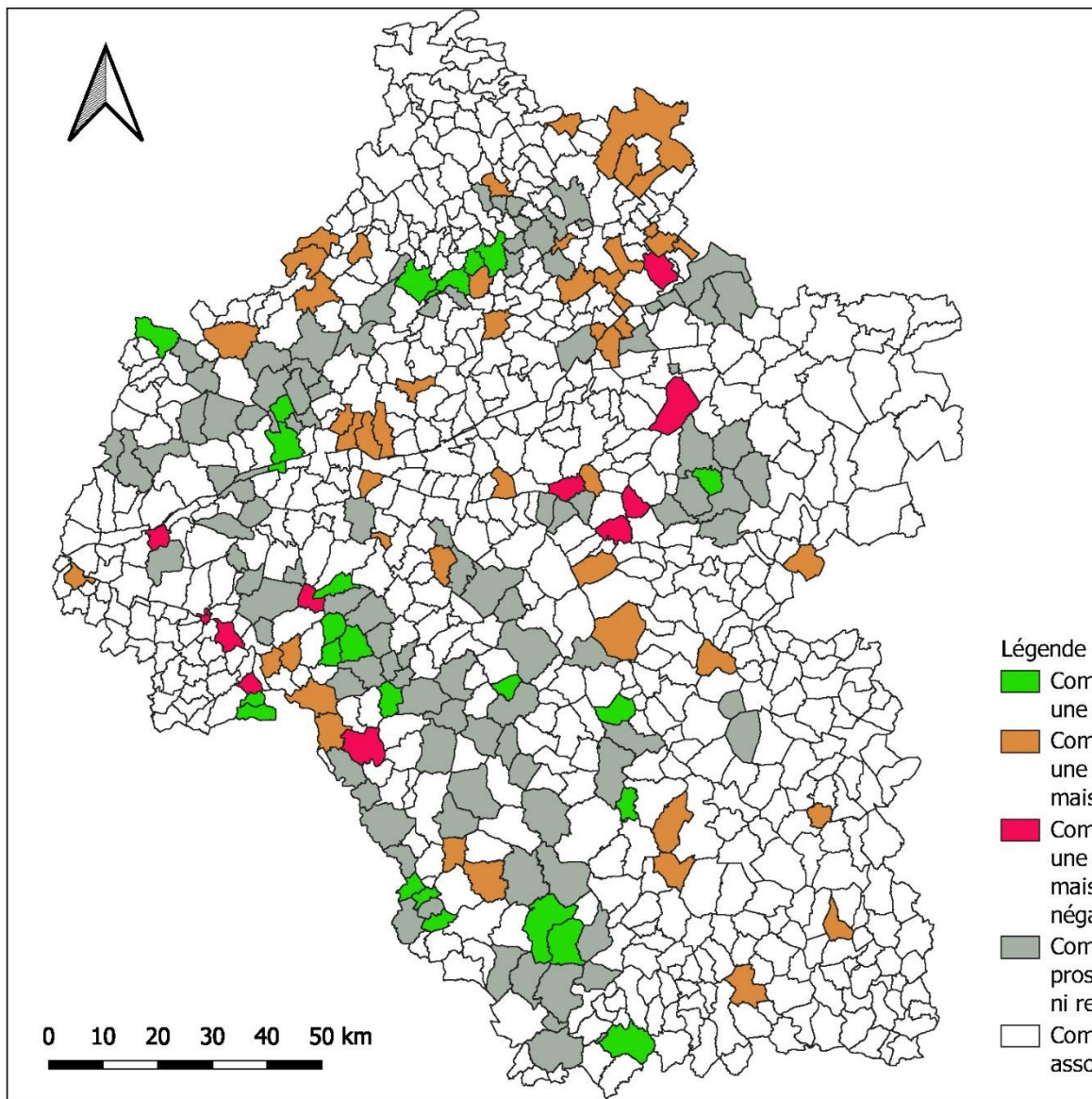
Il s'agit de reposoirs utilisés pour le cercueil lors de la levée du corps. Les pierres d'attente localisées à proximité des églises accueillent le défunt pour la cérémonie des funérailles.

Bien que souvent patrimonialisées, ces structures recensées et étudiées pour l'essentiel par les folkloristes de la première moitié du XX^e s. restent méconnues, faute de sources explicites,

Leur datation n'est pas connue mais leur utilisation est généralement antérieure au XX^e s. La première mention pour notre corpus se retrouve dans les registres paroissiaux de l'année 1688 de Rigny (37).



Dessin de Ph. Legendre-Kvater,
extrait de Gelis, Immel 2020 : 220.



Légende :

- Commune accueillant au moins une structure vérifiée sur le terrain (N=22)
- Commune accueillant au moins une structure signalée par la bibliographie mais non vérifiée sur le terrain (N=51)
- Commune accueillant au moins une structure mentionnées par la bibliographie mais aujourd'hui disparue (visite de terrain négative) (N=11)
- Commune dont le pôle ecclésiastique principal a été prospecté sans qu'une structure n'y soit mentionnée ni rencontrée (N=108)
- Commune sans mention d'une structure associée et non prospectée

Une prospection-inventaire des pierres d'attente des morts ou des structures apparentées a été entreprise en 2020-2021 dans les départements de l'Indre, de l'Indre-et-Loire et du Loir-et-Cher. Elle complète les recensements récents entrepris par J.-M. Couderc pour l'Indre-et-Loire et A. et J. Prudhomme pour le Loir-et-Cher.

L'enquête vise à préciser le rôle de ces structures dans les cérémonies funéraires et leur place au sein des pôles ecclésiastiques, d'appréhender les structures dans leur environnement, de les replacer par rapport à l'église et aux différents lieux d'inhumation.

La question de la fonction et de la datation des pierres d'attente des morts s'est posée à l'occasion d'opérations d'archéologie préventive réalisées en contexte de centres-bourgs et s'intègre dans une recherche plus vaste portant sur l'étude des dynamiques des ensembles funéraires villageois, en particulier la question du déplacement des cimetières autour de la Révolution.

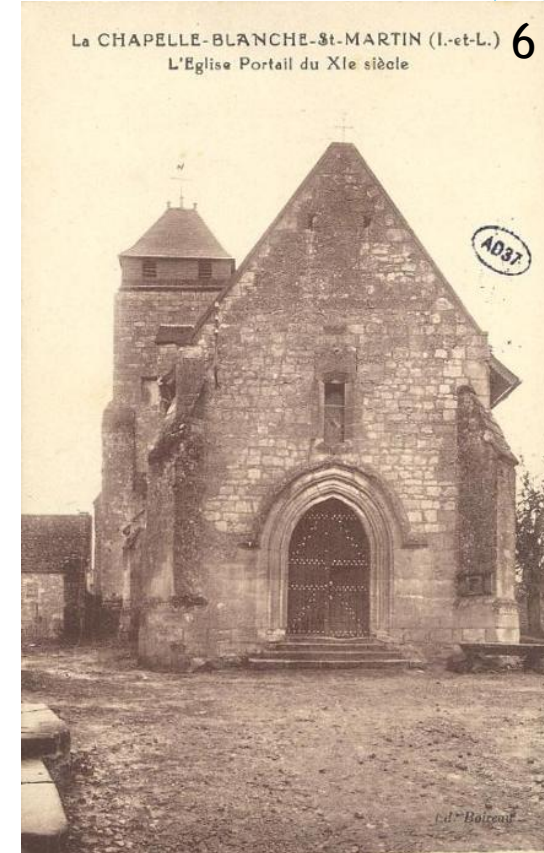
Bibliographie indicative

- Baudouin 1915**
BAUDOUIN M., « Les pierres d'attente des morts en France et en particulier les pierres des morts de l'Île-d'Yeu (V.) », *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 6, 2, pp. 72-106.
- Couderc 1985**
COUDERC J.-M. (éd.), *Dictionnaire des communes de Touraine*, Chambray-lès-Tours : CLD.
- Couderc 2016**
COUDERC J.-M., *Géographie et archéologie des cupules* [en ligne], Tours : Académie de Touraine, URL : http://academie-de-touraine.com/Ouvrages_numeriques_files/LES%20CUPULES%202023-10-2017.pdf.
- Gélis, Immel 2020**
GÉLIS J., IMMEL J.-J., « De la maison mortuaire au cimetière : « cercueil du pauvre », « pierre d'attente » et « porte des morts » », *Bulletin de la Société historique de l'Essonne*, pp. 207-239.
- Prudhomme, Prudhomme 2003**
PRUDHOMME J., PRUDHOMME A., « Pierres des morts et pierres de criée », *Mémoires de la Société des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher*, 58, pp. 209-237.
- Van Genep 1943**
VAN GENNEP A., *Le folklore français. 1, Du berceau à la tombe, cycles de carnaval-carême et de Pâques*, rééd. 1998, Paris : Robert Laffont, coll. « Bouquins ».

La prospection comprend un inventaire topo-bibliographique et des études d'archives mettant en œuvre les plans des premiers cadastres ainsi que des photographies anciennes.

Ces recherches sont complétées par des enquêtes de terrain destinée à constater la préservation de la structure et à renseigner ses caractéristiques morphologiques. Les critères descriptifs de chaque structure (matériau et dimensions) sont enregistrés sans relevé systématique.

À ce jour, après un premier examen de la bibliographique et 35 visites de terrain, l'enquête recense 80 structures : 20 dans l'Indre, 28 en Indre-et-Loire et 32 dans le Loir-et-Cher. Ce nombre comprend les pierres d'attentes signalées ainsi que celles dont l'interprétation est réfutée ou discutée (pierres d'annonces ou de criée, bancs et table liturgique).



1. Église et pierre des morts de Ciron (36) ; Cliché : S. Bartholome, 2020.

2. Église et pierre des morts de La Chapelle-Orthemale (36) ; Cliché : S. Bartholome, 2020.

3. Église et pierre des morts de Charentilly (37) ; Cliché : J.-Ph. Chimier, 2020.

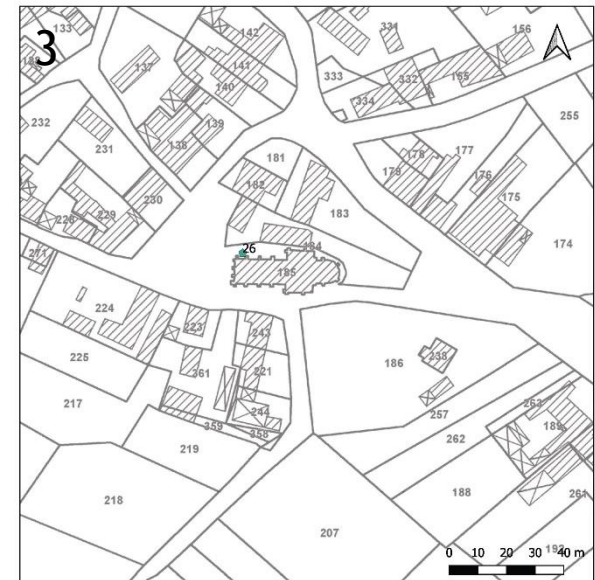
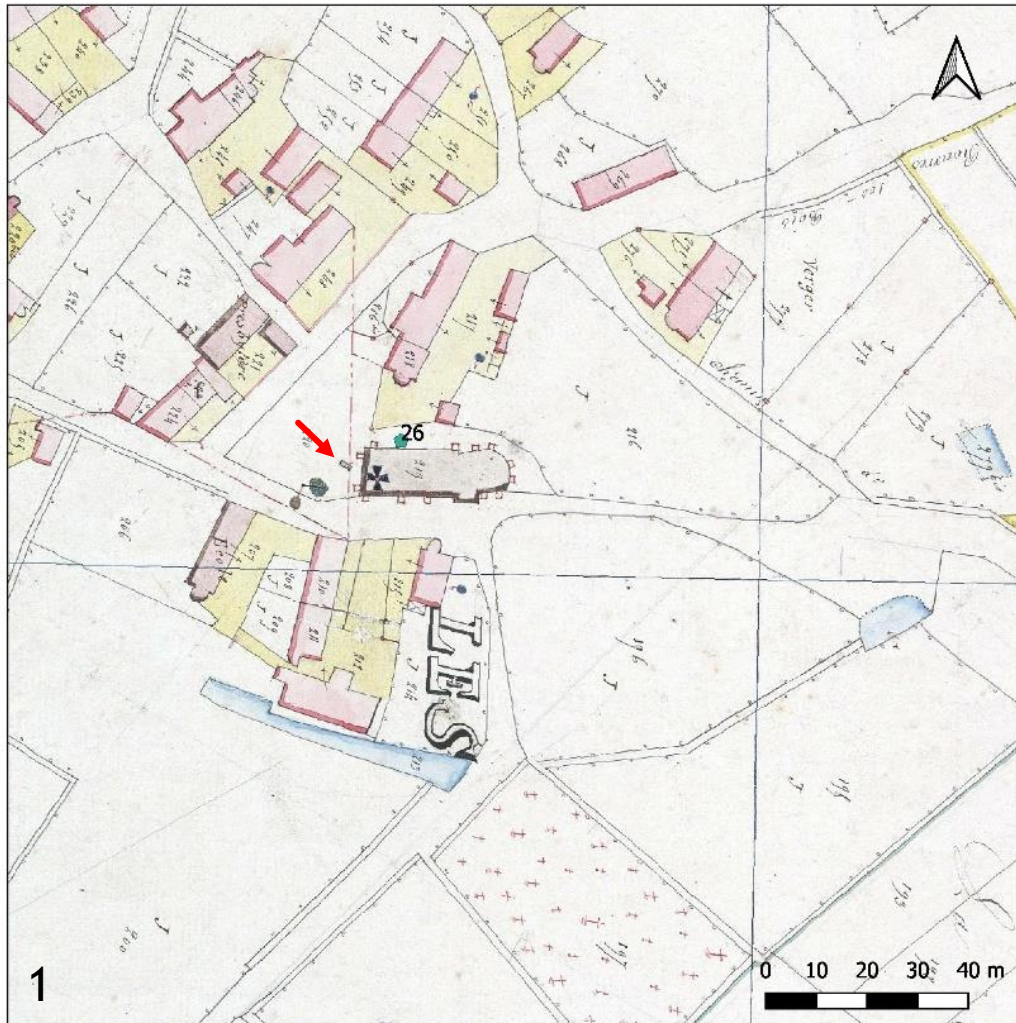
4. Église, cimetière et pierre des morts de Lassay-sur-Croisne (41) ; Cliché : S. Bartholome, 2021.

5. Cadastre ancien de Bournan, AD Indre-et-Loire.

6. Église et pierre des morts de la Chapelle-Blanche-Saint-Martin (37), Carte postale du début du XX^e s., ADIL 10Fi057-0001.

Les archives montrent que les pierres ont souvent été déplacées et leur position initiale est difficilement reconnue. Leur localisation devant la façade occidentale de l'église est récurrente, en avant du bâtiment ou contre le mur. Leur présence au sein des pôles ecclésiaux n'est pas corrélée à celle du cimetière ou à son déplacement précoce hors de l'habitat. Les pierres d'attente sont souvent des structures uniques, plus rarement doubles.

À Rouvres-les-Bois, la pierre d'attente est figurée en avant de l'église sur le cadastre de 1844. Elle y reste jusqu'à la fin du XIX^e s., malgré la reconstruction de l'église en 1863 et est déplacée au nord au cours du siècle suivant (n°26).



1. Rouvres-les-Bois (36), extrait du cadastre de 1844, AD Indre.

2. Rouvres-les-Bois (36), « Église, place, croix, pierre des morts et vieux chêne » : photographie E. Hubert, sept. 1895, AD Indre 26 F1 175/2.

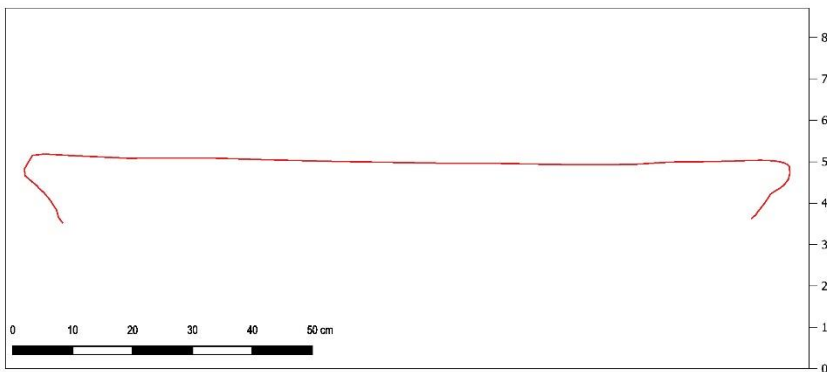
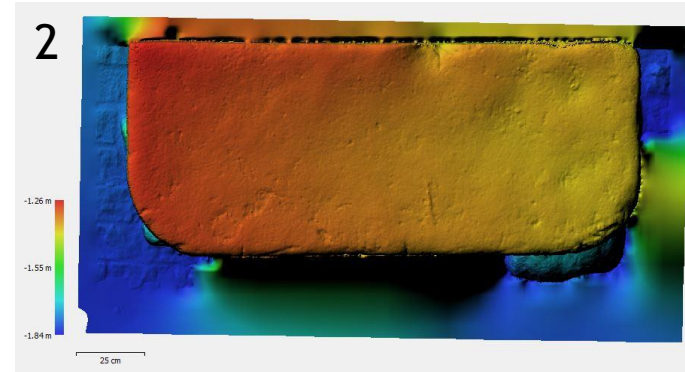
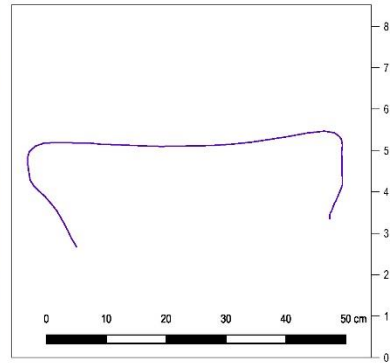
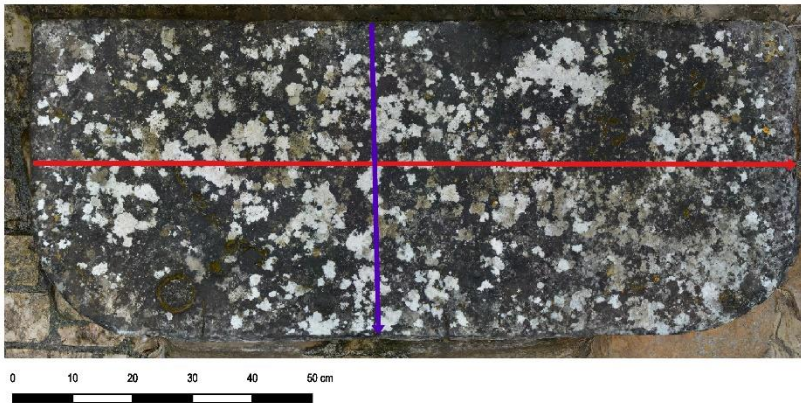
3. Rouvres-les-Bois (36), localisation de la pierre des morts sur le cadastre actuel.

4. Rouvres-les-Bois (36), la pierre des morts dans son état actuel ; Cliché : J.-Ph. Chimier, 2016.

L'analyse des structures ne constitue pas une des priorités de la prospection-inventaire. Les pierres d'attente des départements de l'Indre-et-Loire et du Loir-et-Cher ont été présentées en détail dans les enquêtes précédentes, en revanche la description de celles de l'Indre reste à faire. Des levés photogrammétriques sont ainsi entrepris au cas par cas et les observations de terrain s'attachent à confirmer l'interprétation des structures.

Les dalles sont souvent simples, sans marques distinctives mais certaines présentent des perforations, cupules ou bassins. D'autres, en particulier dans l'Indre, peuvent être gravées d'une croix latine, plus ou moins bien conservée. Les éléments de la pierre peuvent présenter des moulures, gravures ou feuillures qui suggèrent le remploi d'éléments architecturaux ou plates-tombes.

1. La Chapelle-Blanche-Saint-Martin (37), orthoimage et profils de la dalle ; Photogrammétrie D. Godignon.
2. La Chapelle-Blanche-Saint-Martin (37), MNT de la dalle ; Photogrammétrie D. Godignon.



Profils
→ 1
→ 2

1



3. Saint-Germain-sur-Vienne (37), dalle percée ; Cliché J.Ph. Chimier.

4. Fontgombault (36), vue de la pierre des morts en perspective (30°) ; Photogrammétrie D. Godignon.

5. Saint-Aigny (36), dalle gravée d'une croix. Cliché : J.-Ph. Chimier.